

Edition du 'REVEIL DU NORD' 186 bis, rue de Paris, LILLE Bureaux à PARIS, 43, boul. Haussmann (9^e)

L'Éclair

BUREAU: ROUBAIX, 45, Rue de la Gare, 45 TOURCOING, 2 Place de l'Hôtel-de-Ville, 2

La plus forte vente de la région

Directeur: Eug. GUILLAUME

Y A-T-IL UN NOUVEAU GLOZEL A LA PANNE ?

Au long de la plaine maritime, au seuil des sables d'or, assombris parfois sous le gris argenté des cieux de Flandre, se pressent les villes d'eau du Nord; plages françaises d'abord, stations belges ou hollandaises ensuite, échelonnées jusques au Rhin, depuis La Panne, au nord résonnant.

Valenciennes, 4 juin. — Cette fois, la lumière est faite sur le drame troublant de Vieux-Condé, dont nous avons entretenu nos lecteurs dans nos numéros de dimanche et de lundi.

La lumière est faite sur le drame de Vieux-Condé

Le cadavre ligoté, retiré du canal du Jard est bien celui du Polonais Wisniewski, disparu depuis le 24 novembre et qui a été étranglé et jeté à l'eau. — Sa femme et un nommé Kurzina ont été arrêtés

(De notre correspondant particulier)

Valenciennes, 4 juin. — Cette fois, la lumière est faite sur le drame troublant de Vieux-Condé, dont nous avons entretenu nos lecteurs dans nos numéros de dimanche et de lundi.

Dimanche, après notre enquête faite sur place, nous avons l'impression que le cadavre retiré samedi soir du canal du Jard était bien celui du Polonais Edmond Wisniewski, disparu depuis le 24 novembre dernier et qui avait été assassiné.

Et quand, à 10 heures, nous arrivions à Vieux-Condé, les commentaires vont leur train; c'est un jour de marché et l'animation est grande.

Très aimablement, M. Pasquier, maire, nous reçoit; le premier magistrat de la cité, a l'impression bien nette que la femme Wisniewski, née Marie Sobierak, était au courant

La journée d'hier, lundi, devait être décisive: elle le fut. Edmond Wisniewski a bien été assassiné, puis jeté à l'eau.

La présence, le passage des Néolithiques sur la plaine, ne font aucun doute. La preuve en a été trouvée en maints endroits: à Bruges par exemple; ou à Dunkerque, ou sur les tourbes du port. Gaspard ramassa, en 1873, d'authentiques pointes de flèches en os, étudiées alors par le savant M. Gosselet.

Moins évidents, moins démontrés sont jusqu'ici l'établissement à demeure et le labour suivis des Néolithiques sur la plaine. Certes, dès 1902, M. le baron de Loé, suivi plus tard par le professeur français Blanchard, crut pouvoir affirmer l'existence d'une station néolithique à La Panne.

Mais, où est la vérité, et quelle est aussi la véritable utilisation de quelques énigmatiques cylindres de terre cuite auxquels furent assignés les emplois les plus divers? Une prochaine publication de M. E. Rahir nous doit l'apprendre incessamment.

En deux mots, après de nouvelles fouilles, entreprises dès 1927, et destinées à se poursuivre durant des années, divers objets recueillis à La Panne révèleraient l'existence en ces lieux d'une fabrique de poteries néolithiques, alimentées par les argiles du voisinage: chauffées grâce aux tourbes du sol et aux bois proches de la plaine; et utilisant, pour supporter les poteries exposées au feu, les supports d'un genre particulier, que furent les énigmatiques cylindres de M. de Loé.

Mieux encore: certains débris de poteries minuscules, porteraient à croire à l'existence en ces lieux — tout proche d'un village entièrement conservé, quant aux fondements de cabane — d'une véritable école professionnelle de poterie néolithique!

Bref, laissant la grande presse belge accomplir la prochaine découverte du cimetière de ce même village, M. Rahir a fait connaître à ses collègues de Bruxelles, le 7 mai, les résultats importants des fouilles de La Panne.

La communication claire et précise qu'il a illustrée des dessins et des photographies a fait, dit le dernier Bulletin de la Société Royale d'Archéologie, un grand plaisir.

On conçoit combien est impatientement attendue la prochaine publication de ce Mémoire.

les en 2e page notre nouveau roman-feuilleton: le Compagnon de chaîne

M. Loucheur a pris possession de ses services M. Loucheur, accompagné du directeur de son cabinet, s'est rendu, hier matin, au ministère du Travail où M. André Folléa, après avoir présenté les directeurs et chefs des différents services, lui a transmis les pouvoirs.

ceda à l'autopsie, qui dura un peu plus d'une heure.

L'honorable praticien constata qu'il manquait un grand nombre de dents à la mâchoire supérieure, dont les deux incisives droites; l'incisive gauche s'enlevait toute seule.

Autour des deux genoux, un ceinturon de cuir très épais était serré; ce ceinturon ressemble à un trait de voiture. Autour des pieds, il y avait des débris de pantalon de laine et sur ces débris, un fil de fer était roulé; il formait trois spirales.

Le cadavre de Wisniewski se trouve dans un état de putréfaction très avancée; les os passent à travers les chairs; le crâne est complètement dénudé; les chairs s'arrachent partout; un lambeau de cuir autour du cou, sur lequel on remarque quelques traces de sang; à la main gauche, le poignet est complet; il manque deux phalanges à l'index, au médium, à l'auriculaire et une phalange à l'annulaire; la main droite est complète, à l'exception du pouce, privé

M. de Lauweryns, médecin-légiste, pratiquant l'autopsie. — En médaillon: La femme de la victime.

d'une phalange: les doigts de la main droite sont crispés; au pied gauche, tous les doigts ont perdu leur phalange terminale sauf la cinquième; au pied droit, tous les doigts sont complets; sur le cou, M. de Lauweryns relève la trace d'un sillon demi-circulaire, qui n'occupe que très peu de place; sur la partie latérale gauche, une légère oxydation et une de deux centimètres de long sur un centimètre de largeur sur la partie latérale droite. Le crâne n'a plus de cuir chevelu. La corne droite de l'os oïde, est brisée, ce qui correspond à l'échymose droite du cou; il y a de l'eau dans la bouche; le cœur est gros et mou.

M. de Lauweryns remarque une congestion massive du poulmon gauche, produite par suffocation et non par noyade; Wisniewski était alcoolique, ce qui fait qu'il avait un gros foie biliaire; la digestion était complète et il avait bu du vin quelque temps avant sa mort; on ne relève aucune trace de coup sur la face postérieure du corps.

La cause de la mort est la strangulation; enfin, il est établi que le Polonais a été jeté à l'eau vraisemblablement après sa mort.

Auparavant, il avait été ligoté par la ceinture aux genoux et aux pieds par le fil de fer; ces fils de fer paraissent avoir servi à attacher un poids lourd.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

Une femme veut battre le record de vitesse en canot automobile



Miss M. B. Carlstars la seule compétitrice anglaise, pour courir la Coupe internationale anglaise.

Miss M. B. Carlstars la seule compétitrice anglaise, pour courir la Coupe internationale anglaise. Elle est à Detroit (E-U), espère atteindre la vitesse de 100 milles à l'heure avec cet engin. Miss Carlstars est vue ici au volant de son canot.

Un attentat contre Tchang-Tso-Lin

Deux bombes ont été lancées contre son train; le maréchal a été blessé et plusieurs personnes ont été tuées.

Le Ministère de la guerre japonais annonce officiellement qu'un civil chinois a jeté deux bombes sur le train dans lequel avait pris place Tchang-Tso-Lin.

Une deuxième dépêche précise que c'est en passant à la gare de jonction des lignes de Pékin à Moukden et du Sud de la Mandchourie, que les bombes ont été lancées. Les gardes du corps du maréchal ont tiré sur les agresseurs.

Tchango-Tso-Lin arrivé à Moukden Des télégrammes de Changhaï donnent des détails sur l'attentat contre le maréchal Tchang-Tso-Lin.

La déroute des armées nordistes Un message de Tien-Tsin annonce que Sun-Chuan-Fang a démissionné de son poste de commandant de l'armée nordiste du Chantoung et du Chihli.

Un homme a tenté d'égorger un vieillard à Hénin-Liétard Dimanche dernier, à 22 heures, un nommé Jaspard Louis, 29 ans, s'est présenté à la gendarmerie d'Hénin-Liétard et a déclaré qu'il venait se constituer prisonnier après avoir coupé le cou à M. Crépin, dit « Majoie ».

M. George White ancien aviateur militaire américain, a travaillé pendant six ans à étudier un avion sans moteur basé sur le vol des oiseaux. On voit ici l'inventeur à côté de son appareil.

De sensationnelles révélations au cours du procès Mestorino

Les employés du joaillier ont assisté à la fin de l'assassinat de Truphème et entendu les supplications que le courtier adressait à son bourgeois

Beaucoup de monde à la première audience du procès Mestorino. Debout, au premier rang, parmi les témoins, presque semblables, les deux sœurs, la femme de Mestorino et Mlle Gramaux, mordent leur mouchoir en sanglotant.

Puis, soudain, deux gardes municipaux poussent devant eux un homme qui semble effondré et se laisse tomber plutôt qu'il ne s'assied sur le banc des accusés. C'est Mestorino.

Dans la vitrine des pièces de conviction, paquets bien ficelés et scellés, des vêtements, une couverture, un tricot, des livres de comptabilité et le triboulet, cet instrument des bijoutiers qui servit au crime.

L'interrogatoire de l'accusé Après l'appel des témoins, l'accusé se lève. Quelle version va-t-il soutenir maintenant que les rétractations de sa belle-sœur ont détruit sa thèse du drame passionnel?

M. Garçon: En bien! je vais vous le dire: Décembre, 6.000 francs; janvier, 2.000 francs; du 1er au 28 février, près de 350.000 francs.

Des mensonges Mestorino ne peut non plus expliquer certains achats de pierres qu'il revendit ensuite à perte.

Les primes au mensonge Le Président: Mais il y a ensuite le mensonge du garagiste Bazin, qui affirma que votre voiture était restée dans le garage pendant les jours qui suivirent le crime.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

Le XXXV^e Concert radiophonique du 'Réveil du Nord'

Les artistes qui y participeront C'est demain mercredi 6 juin, que sera diffusé, à partir de 19 h. 30, le 35^e Concert - Radiophonique offert par le 'Réveil du Nord'.

La 50^e session du Conseil de la S. D. N. s'est ouverte hier matin

Le Conseil de la S. D. N. a inauguré, hier, sa cinquantième session. Le président Aguirre y Bethencourt (Cuba) a souligné cet événement par une allocution de bienvenue dans laquelle il a rappelé la première session du Conseil qui se tint à Paris en 1920, sous la présidence de M. Leon Bourgeois.

En quatrième page: LE 'REVEIL MUTUALISTE'. — Les œuvres sociales des Cheminots; Assemblée générale extraordinaire des Défenseurs de Lille, etc..

LE 'REVEIL AGRICOLE'. — A propos de la coupe des fourrages; La Basse-Cour; Le mouvement avicole dans la région du Nord. Le Jardinage pratique; Travaux de juin, etc..

Cinq Tourquennois victimes d'un accident d'auto en Belgique

Bruxelles, 4. — Une auto venant de Tourcoing, conduite par M. Messirel, et dans laquelle se trouvaient Mme Messirel, ses deux filles et ses deux garçons, est allée se jeter contre un tram vicinal à Ligne. Trois des occupants ont été assez grièvement blessés et deux autres légèrement.